



Jolimetz 1914/2014

Commémoration de la première guerre mondiale...

Le 25 juillet 1914, à Lyon, six jours avant sa mort, Jean Jaurès prononce ce discours dont on peut se rappeler quelques « fragments » : « Citoyens, je veux vous dire ce soir que jamais nous n'avons été, que jamais depuis quarante ans l'Europe n'a été dans une situation plus menaçante et plus tragique que celle où nous sommes à l'heure où j'ai la responsabilité de vous adresser la parole. Ah ! Citoyens, je ne veux pas forcer les couleurs sombres du tableau, je ne veux pas dire que la rupture diplomatique dont nous avons eu la nouvelle il y a une demi-heure, entre l'Autriche et la Serbie, signifie nécessairement qu'une guerre entre l'Autriche et la Serbie va éclater.../...

Mais je dis que nous avons contre nous, contre la paix, contre la vie des hommes à l'heure actuelle, des chances terribles.../... Songez à ce que serait le désastre pour l'Europe : ce ne serait plus, comme dans les Balkans une armée de trois cent mille hommes, mais quatre, cinq et six armées de deux millions d'hommes. Quel massacre, quelles ruines, quelle barbarie ! Et voilà pourquoi, quand la nuée de l'orage est déjà sur nous, voilà pourquoi je veux espérer encore que le crime ne sera pas consommé.

Le 29 juillet 1914 Jean Jaurès est à Bruxelles...

Le lendemain 30 juillet, après-midi, il regagne Paris en train, empruntant vers 14 heures la ligne de chemin de fer qui passe par Landrecies.

Le 31 juillet 1914, il est assassiné par le nationaliste Raoul Villain. Nous sommes à la veille de la mobilisation générale.

Ce même jour 31 juillet 1914, le baron Louis de la Grange, propriétaire du château de Sebourg se rend en visite au château de Jolimetz. C'est dans l'allée du château qu'il apprend la menace d'une déclaration de guerre.

Première guerre mondiale qui va durer quatre ans et qu'il raconte dans ses mémoires : « Souvenirs août 1914-novembre 1918 » :

« Pendant que je faisais mes adieux à la comtesse, son mari ouvrait les journaux que je n'avais guère eu le temps de parcourir depuis trois jours. J'ignorais donc la tension devenue menaçante entre l'Autriche et la Serbie. Mon inquiétude n'en fut que plus vive à ces mots d'Arnold : la guerre est inévitable entre les deux pays .../... J'arrivai ainsi au 31 juillet, sans vouloir me rendre « à la réalité ». Ce jour-là, je devais rencontrer mes neveux, au château de Jolimetz. Je voulais leur montrer les lieux en leur rappelant de vieux souvenirs de famille. Arrivé exactement à l'entrée de l'avenue, je ne vis pas leur auto et comme je m'étonnais de leur retard, mon chauffeur me dit timidement :

- En Belgique, l'on a sonné le tocsin la nuit dernière et l'on disait ce matin que les voitures ne circulaient plus librement sur les routes. L'absence de mes neveux et cette simple remarque me forcèrent à admettre la vérité que, de parti pris, je m'efforçais d'écarter jusque-là. J'entrai immédiatement au Jolimetz, habité alors par Madame de Chauvenet, femme du commandant de la place du Quesnoy. J'espérais avoir par elle des renseignements sur la situation.../... Décidément, les premiers renseignements se confirmaient et, quelques minutes plus tard, Monsieur de Chauvenet m'ayant dit qu'il prenait toutes les dispositions comme si la guerre était inévitable, je repartis pour Sebourg avec un grand froid au cœur... »

Le journal tenu par Monsieur Jules Lempereur, directeur de l'Ecole Primaire du Quesnoy et les notes collectées après guerre par Monsieur René Delvallée instituteur à Jolimetz, nous renseignent sur les événements vécus par les habitants de notre village durant cette première année de guerre...

René Delvallée : 1914 Début des années terribles qui ensanglantent le monde. Les premiers jours d'août voient partir les hommes mobilisables appelés pour défendre le sol natal.

Jules Lempereur, 25 août 1914 :

Les trains du matin ne sont point passés. A 9 heures, un agent de police informe la population du Quesnoy de quitter la ville ou de se retirer immédiatement dans les casemates. A 10 heures, je pars avec Monsieur Larmignat, Mademoiselle Lhoir, Mademoiselle Libotte et sa famille, le personnel de l'Usine à Gaz, dans la direction de Landrecies. Nous assistons à une lutte d'aéroplanes au-dessus de la ville. Après avoir constaté la retraite des Anglais suite à la bataille de Mons, nous nous arrêtons à l'école des Filles d'Englefontaine, .../... A 3 heures 10, l'ennemi arrive au Quesnoy.

26 août 1914.

Après avoir déjeuné, je me dispose à retourner au Quesnoy. A la gare, j'apprends qu'il n'y a plus de trains pour Busigny, et que les Allemands, après avoir passé à Valenciennes, Le Quesnoy, Somain sont en marche sur Le Cateau, Caudry, Cambrai. Je pars pour Houdan vers midi. Dans la nuit, je descends à Pontoise. Dans un café, près de la gare, des consommateurs, la plupart des employés du chemin de fer, me demandent des renseignements sur la région du Nord. Leur surprise est très grande lorsqu'ils m'entendent déclarer que le Cambrésis est envahi et que la ligne Saint Quentin-Busigny ne marche plus...

« **Notes** » de René Delvallée, **3 août 1914** Affichage à la mairie de Jolimetz du télégramme annonçant la
Le 4 août 1914 La commune doit fournir 20 demi-journées de nourriture aux hommes du poste français n°6 chargés de la garde de la voie ferrée. Affichage à la mairie du télégramme annonçant le départ de l'ambassadeur d'Allemagne à Paris. Affichage également de la déclaration de guerre par l'Allemagne à la Belgique et d'une proclamation annonçant que le territoire belge est envahi.

Le 6 août 1914 Affichage du télégramme annonçant que l'Angleterre entreprend la guerre contre l'Allemagne. A partir de cette date la population assiste à l'exode lamentable des émigrés belges qui jette la panique dans tous les cœurs. Défilé lamentable, indescriptible

Au cours de cette année 1914, cinq habitants de notre village perdront la vie dans les combats.

Le 24 août 1914, Léon Tacquet est tué à Nouillonpont dans la Meuse.

C'est le 25 août 1914 vers midi que les premiers soldats allemands font leur apparition dans le village. Une heure après le gros des troupes arrive ; les soldats allemands pillent et saccagent les habitations. Ils quittent le village courbés sous la charge du butin (linge, chaussures, bouteilles de vin) tout leur est bon. Les troupes ennemies passent sans arrêt dans le village pendant deux nuits et deux jours. Petit à petit les habitants quittent la forêt « refuge naturel » et regagnent leur domicile. Une trentaine d'entre eux continuent leur exode et passent en France non envahie.

Le 3 septembre 1914, Raymond Guillet est tué à Boussois.

Le 7 septembre 1914 Henri Fisteberg, « soldat » est tué à Montmirail.

Le 15 septembre 1914 Eugène Gérard « soldat » disparaît près de Reims, au cours de la « poursuite » des troupes allemandes après la bataille de la Marne.

Journal de Jules Lempereur, du 28 septembre au 5 octobre 1914.

D'importantes troupes allemandes (infanterie, cavalerie, génie) remontent vers Valenciennes venant de Verdun. Les soldats traversent la ville en chantant et en criant : « Calais ! Dunkerque ! »

7 octobre 1914. Arrivée du Commandant Lübbert. Un officier allemand prend le commandement de la Place et des 2 cantons du Quesnoy...

22 octobre 1914. Troisième « Avis » de la Commandanture du Quesnoy :

Les maires des Communes doivent adresser avant le 25 courant à midi au Commandant de la Place du Quesnoy, à l'Hôtel de Ville, une liste contenant les noms de tous les hommes habitant leur commune :

première violation de la frontière par les Allemands et la neutralité de l'Italie.

d'hommes, de femmes et d'enfants qui s'étaient enfuis au dernier moment, couchant d'étape en étape dans les granges et dans les écuries. Tous portent sur leur visage une expression de frayeur où se mêlent les traces de la fatigue et des privations. Les Anglais qui couvrent la retraite reculent lentement avec quelques régiments d'infanterie territoriale et un détachement de douaniers. Le canon commence à se faire entendre. Le bruit rapproche. Les habitants de Jolimetz pensent alors à l'évacuation. A la hâte ils chargent, les uns dans une brouette, d'autres sur une charrette. C'est l'exode français qui commence. Beaucoup d'habitants se réfugient dans la forêt de Mormal.

A) Ceux qui sont soumis au service militaire de 17 à 50 ans,

B) Ceux qui n'y sont pas soumis,

C) Ceux qui étant encore soldats séjournent dans la commune sans être en uniforme (militaires séparés de leur régiment, déserteurs, etc).../...

Les autorités communales répondent sur leur vie de ceux qui, figurant sur la liste quitteraient la commune sans autorisation comme ceux qui y viendraient sans en faire la déclaration .../...

Tout individu qui sera trouvé dans une commune ne figurant pas dans la liste sera fusillé comme espion .../...

Toute circulation en automobile et à bicyclette est complètement interdite. Tout individu qui malgré les ordres voyagera en automobile ou à bicyclette sera fusillé comme espion. »

« **Notes** » de René Delvallée, **8 novembre 1914.** Paiement aux Allemands des impôts directs s'élevant à 5517,30 fr pour le 4ème trimestre 1914.

24 novembre 1914 Le Conseil Municipal vote l'autorisation pour l'émission de 4000 fr en bons (papier monnaie) pour les besoins de la population.

9 décembre 1914 Réquisition de 30 vaches et 16 porcs pour l'armée allemande.

10 décembre 1914 La commune de Jolimetz doit fournir à la « Kolonne Kayser » 100 kg de pommes de terre.

19 décembre 1914 24 vaches sont réquisitionnées par l'armée allemande et conduites au Quesnoy.

Décembre 1914 Monsieur Largillière Désiré est emmené en prison à Le Quesnoy pour avoir remis « hors délais » des vieux fusils à la mairie. Il est condamné à 3 jours de prison.

Le jour de Noël, 25 décembre 1914, Emile Naviez, soldat, est tué au « bois de la Gruerie ». Pour l'année 1914, il est le cinquième habitant de Jolimetz dont le nom restera gravé sur notre monument aux morts...

On peut retrouver cette période plus en détail dans le livre de Monsieur Eloi Lesur « Jolimetz à travers les âges ». Quelques exemplaires sont encore disponibles en mairie. Merci à Monsieur Jean Paul Briastre pour les « précisions » qu'il a apportées à ce texte.